
CHAPITRE VII

L'enquête «Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie»

● Ana Rodica STAICULESCU BREZEANU*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie». Nom abrégé : «3B.R».

1.2. Problématique et objectifs

L'enquête «Biographie familiale, professionnelle et migratoire», que nous avons réalisée en Roumanie en 1992, a repris les objectifs et la problématique de l'enquête «Triple biographie» de l'Ined, et par conséquent, son approche, ses visées et ses méthodes – par exemple, le questionnaire –, en les adaptant aux spécificités roumaines.

Mais, compte tenu de l'ampleur de la tâche (mise en œuvre, coordination et réalisation d'une enquête de ce type) pour une seule personne, je me suis fixé un objectif plus modeste : *esquisser le profil des histoires de vie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951.*

1.3. Préparation de l'enquête

La durée de la phase préparatoire a été de trois mois en tant que stagiaire à l'Ined où j'ai bénéficié de l'aide de Daniel Courgeau, d'Éva Lelièvre, de Benoît Riandey et du service Informatique; puis de cinq mois à l'Institut de sociologie de l'Académie roumaine, durant lesquels j'ai assumé la préparation de l'enquête sans aucun concours.

* Institut de sociologie de l'Académie roumaine.

Le questionnaire a été testé en janvier 1992. Précisons qu'il s'agit d'un test sur 10 sujets (5 de la génération née en 1931 et 5 de la génération née en 1951), portant uniquement sur le questionnaire et non pas d'une enquête pilote qui aurait requis des moyens plus importants. Ce test m'a permis de repérer les erreurs du questionnaire (mauvaise rédaction, mauvais guidage), et m'a incitée à simplifier l'information demandée.

1.4. Date et durée de la collecte

La collecte a duré deux mois : juin et juillet 1992.

1.5. Initiateurs de la recherche

Ana Rodica Staiculescu Brezeanu, dans le cadre d'une thèse de doctorat en démographie à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, comme boursière du Gouvernement français et stagiaire à l'Ined.

Les institutions impliquées sont :

- l'Ined à Paris ;
- l'Institut de sociologie de l'Académie roumaine ;
- la Fondation culturelle «George Soros» qui a financé la collecte.

1.6. Univers d'étude

• *Le choix des générations*

Comme il a été dit plus haut, nous avons privilégié les générations nées en 1931 et en 1951, le critère d'appartenance à la population de l'enquête «3B.R» étant l'année de naissance.

• *Le champ géographique de l'enquête*

La zone retenue pour l'enquête couvrant le pays entier, nous avons choisi une population (15 individus de la génération 1931 et 15 individus de la génération 1951) qui résidait, à chaque fois, dans la ville capitale de chacune des 46 unités territoriales (ou départements) de la Roumanie au moment de l'enquête.

Il s'agit là d'une forte contrainte, mais nous avons dû l'accepter, compte tenu des frais de déplacement à l'intérieur de chaque département. En outre, le poids de l'exode rural en Roumanie, pendant la période considérée comme la plus «mobile» pour ces générations, nous a conduite à formuler l'*hypothèse* selon laquelle au moins un tiers de la population enquêtée serait née en milieu rural et qu'à suivre sa trajectoire, on retrouverait l'histoire de l'urbanisation et de l'industrialisation en Roumanie.

De plus, s'ajoute au dépeuplement rural, un modèle socio-culturel assez répandu jusqu'aux changements de décembre 1989 qui se traduit par l'émigration des agriculteurs âgés en direction des grandes villes, le plus souvent chez leurs enfants. Là, ils peuvent aider ces derniers à élever leurs petits-enfants et, en contrepartie, les jeunes adultes contribuent à la «survie» de leurs parents

« oubliés dans les villages ». Aussi avons-nous fait l'*hypothèse* que nous allions trouver, surtout parmi les sujets nés en 1931 et de sexe féminin, des personnes qui avaient travaillé au moins une partie de leur vie dans l'agriculture.

Enfin, vu les problèmes de la collecte, nous avons cherché plutôt une *représentativité par rapport aux événements socio-économiques et culturels* que les générations nées en 1931 et en 1951 ont vécus, même s'il nous faut supposer une hétérogénéité entre ces deux cohortes que l'Histoire et la conjoncture économique récente ont malmenées. Le questionnaire « 3B.R » convenant aux études de cas, nous avons pensé assurer une représentation optimisée avec l'*objectif* qui était, rappelons-le, d'*esquisser le profil des histoires de vie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951*.

Pour bien jalonner les trajectoires des individus et nous assurer d'une bonne comparabilité, nous avons utilisé des concepts mis au point en Roumanie par la Commission nationale de statistique à l'occasion du recensement de janvier 1992 : catégorie socioprofessionnelle, statut professionnel, situation économique de la personne, branche d'activité de l'entreprise, secteur de l'entreprise, diplôme le plus élevé obtenu dans l'enseignement général et professionnel.

Les unités territoriales utilisées dans l'analyse sont le département, la province historique et les macro-aires culturelles. Un accent particulier est mis sur la distinction entre milieu urbain et milieu rural.

Pour l'agrégation des départements en zones, on a préféré au modèle d'une hiérarchie basée sur le « niveau de développement socio-économique », obtenu par analyse mathématique d'un certain nombre de variables significatives, une agrégation par provinces historiques. Notre approche a tenu compte, d'une part, des difficultés à identifier et à quantifier les étroites interactions entre le développement économique et social et les phénomènes démographiques au sens large, et d'autre part, de la puissante influence sur l'évolution des phénomènes démographiques de certains facteurs culturels, psychologiques, comportementaux, qui définissent des modèles culturels et des sous-modèles zonaux. Ainsi, à partir des données officiellement publiées, on a reconstitué les huit provinces historiques, en supposant qu'un tel cadre, non influencé par les modifications du morcellement administratif du territoire, allait faciliter l'analyse du caractère différencié des phénomènes démographiques comme expressions de l'action des sous-modèles culturels par province.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

La complexité relative du sondage tient à :

- la limitation des générations retenues, puisqu'on s'est restreint à deux années de naissance : 1931 et 1951 ;
- le découpage de la population en 46 sous-populations (les 40 départements et les 6 arrondissements de la capitale)⁽¹⁾ donnant lieu à autant

⁽¹⁾ voir ci-après

de sous-échantillons indépendants qui augmentent nécessairement la précision des estimations.

Nos ambitions théoriques en matière de sondage ont été entravées par de lourdes contraintes liées aux conditions de la collecte. Limités par les coûts matériels de l'enquête et les conditions conjoncturelles du pays, nous avons opéré une sélection liée au thème de l'enquête, en évitant les redressements hasardeux et les fausses informations. Nous nous sommes fixé un seuil minimal de 600 questionnaires collectés par génération.

Comme nous l'annonçons dans la partie sur le champ géographique de l'enquête (voir 1.6), la population de l'enquête, pour chacune des 46 unités territoriales, s'élève à 15 individus de la génération née en 1931 et 15 individus de la génération née en 1951, résidant tous dans la ville capitale du département.

L'échantillon a été réalisé par la Direction de la population du ministère de l'Intérieur de la Roumanie. La base du sondage a été assurée par les fichiers informatiques des Directions de la population des Inspectorats départementaux de police (tirage par pas statistique : 15 individus pour chaque génération, avec leurs adresses permanentes). Théoriquement, l'avantage de cette base de sondage est son caractère très précis et la permanence de sa mise à jour. Sur le terrain, les enquêteurs se sont trouvés en fait confrontés à de gros problèmes et à des contradictions entre les listes des sujets et les résidents réels aux adresses indiquées. D'après les informations que nous avons pu obtenir, les fichiers de population des Inspectorats départementaux de police ne sont plus mis à jour depuis le recensement de janvier 1977 et le tremblement de terre de mars 1977.

Finalement, notre échantillon compte 1 203 observations (questionnaires) : 582 pour la génération 1931 et 613 pour la génération 1951.

1.8. Profil des enquêteurs

La collecte a été assurée dans le cadre d'un contrat avec l'Institut de marketing et sondages (IMAS), financé par la Fondation culturelle Soros. Les tâches de la collecte ont été confiées à de nouveaux embauchés de IMAS-Bucarest, le premier institut privé en Roumanie, qui commençait juste à fonctionner.

(1) L'organisation administrative et territoriale de la Roumanie au 1^{er} janvier 1990 était la suivante :

- 40 départements + Bucarest (ayant le statut de département et divisé en 6 arrondissements) ;
- 41 villes-municipes, capitales des départements ;
- 56 villes-municipes ;
- 260 villes ;
- 2 688 communes rurales.

(Source : Commission nationale de statistique, *Annuaire statistique de la Roumanie*, 1990, Bucarest).

2. DESCRIPTION DES DOCUMENTS D'ENQUÊTE

2.1. Les documents de l'enquête

Les documents d'enquête spécifiques se composaient de :

- La page de garde du questionnaire. Nous avons inscrit sur la page de garde du questionnaire les dates essentielles de la biographie familiale qui sont reportées là tout au long de l'interview. Le questionnaire permet donc la consultation simultanée des trois biographies ; l'importance égale conférée aux trois biographies interdisant d'en privilégier une par rapport aux autres.
- Un document appelé « Instructions aux enquêteurs et codes », distribué à tous les enquêteurs au moment de leur formation et qu'ils pouvaient consulter au cours de l'entretien.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

À la suite des conclusions tirées du test de questionnaire, nous avons introduit dans les « Instructions aux enquêteurs » des recommandations de déontologie, en insistant sur le caractère personnel des questions abordées et leurs implications dans la vie privée des personnes.

Les difficultés rencontrées durant la formation des enquêteurs ont été liées au manque d'expérience d'enquêteurs débutants.

La durée de la formation a été de deux jours.

2.3. Déroulement de l'entretien

L'entretien commence par la « Lettre aux enquêtés », comme préalable au questionnaire. Nous avons souligné dans la « Lettre aux enquêtés », le caractère anonyme du questionnaire, l'utilité sociale de l'enquête, notamment son intérêt pour les problèmes de la famille et du logement en Roumanie. Nous avons aussi insisté sur son caractère scientifique et son absence d'implication politique comme en témoigne le cadre d'une collaboration entre l'Académie roumaine et l'Ined.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêté

En rédigeant les « Instructions aux enquêteurs », nous avons utilisé les conclusions et l'expérience de ceux qui ont travaillé sur l'enquête « 3B » à l'Ined (Courgeau et Lelièvre, 1991 ; Lelièvre et Courgeau, 1991 ; Riandey : 1981, 1986)⁽²⁾.

(2) On pourra se reporter à :

— D. Courgeau et E. Lelièvre, 1991, Nouvelles perspectives de l'analyse biographique, *Congrès Européen de Démographie*, 21-25 octobre 1991, Paris;

— E. Lelièvre et D. Courgeau, 1991, Approches longitudinales, in F. Steudler & P. Watier (éds), *Interrogations et parcours sociologiques*, Paris, Méridiens Klincksieck; .../...

2.5. Plan détaillé du questionnaire

• *La biographie familiale*

Les différents événements de la vie familiale de l'enquêté sont identifiés par leur date et leur lieu d'apparition. Les dates essentielles de la biographie familiale sont reportées sur la page de garde du questionnaire, permettant la consultation simultanée des trois biographies, afin de pouvoir replacer correctement les événements les uns par rapport aux autres.

- L'histoire matrimoniale de l'individu : on s'intéresse à son statut matrimonial au moment de l'enquête ainsi qu'à la succession éventuelle de mariages, divorces, séparations ou veuvages. Malgré l'interdiction légale du concubinage en Roumanie, surtout avant les changements de décembre 1989, son existence cachée (mise en évidence par de nombreuses recherches sociologiques) nous a amené à introduire une question sur les périodes de cohabitation dans la partie « Les points forts de votre existence ».

- Les individus mariés ou l'ayant été donnent quelques renseignements sur leur conjoint (ou leur dernier conjoint, en cas de divorce ou de veuvage) : origines familiales et sociales, situation professionnelle au moment du mariage et au moment de l'enquête.

- Les enfants de l'enquêté : sont enregistrés les dates de naissance, le sexe, les dates éventuelles de départ du logement familial et les raisons du départ (études, travail, mariage, cohabitation, service militaire).

- Les origines familiales de l'individu : des questions sont posées sur les parents de l'enquêté (lieu de naissance, lieu de décès éventuellement, catégorie socio-professionnelle quand l'enquêté avait 15 ans, les diplômes les plus élevés), sur l'enquêté lui-même (date et lieu de naissance, situation économique au moment de l'enquête) et sur ses frères et sœurs (nombre et rang de naissance de l'enquêté).

• *La biographie professionnelle*

Les questions permettent de connaître avec une grande précision le parcours professionnel de l'individu, éventuellement jalonné de périodes d'inactivité, de chômage, etc.

- Le cursus scolaire de l'individu : les périodes d'internat sont relevées avec leur durée et le lieu de l'établissement, ainsi que la date à laquelle l'individu a quitté l'école ou l'université pour la première fois et les éventuelles

(2 suite)

— B. Riandey, 1981, L'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire ». Le bilan de la collecte, *Migrations internes*, Université Catholique de Louvain, département de Démographie.

— et 1986, (Ined-documents internes) : Enquête « Triple Biographie » ; Évaluation de la représentativité de l'échantillon ; La conception et l'élaboration des données. Les étapes de l'enquête ; Enquête biographique et déontologie ; L'échantillon de l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris ».

périodes d'études de plus de six mois qui ont été suivies par la suite. L'individu précise son diplôme le plus élevé.

- Les périodes d'emploi ou d'inactivité : l'enquête s'intéresse aux changements survenus dans la vie active de l'individu depuis la fin de ses études secondaires (ou après 14 ans s'il n'a pas fait d'études secondaires⁽³⁾). Cependant, dans la génération 1931, il est possible de rencontrer des personnes ayant travaillé avant cet âge, pendant la guerre. Une question est prévue pour ces cas dans la partie sur les points forts de l'existence de l'individu. Un changement de période d'emploi est défini comme un changement d'employeur ou un changement de lieu de travail. Pour chaque période, la personne précise la date du début, la nature de la période (emploi, chômage, militaire du contingent, maladie de longue durée, études ou formation, retraite, période au foyer). S'il s'agit d'une période d'emploi, l'enquêté donne un certain nombre de précisions sur son travail : lieu, dimension, secteur et branche de l'établissement, catégorie socio-professionnelle, statut d'activité (salarié, aide familiale, etc.), date et raisons de la fin de la période (si elle était terminée). Comme le questionnaire ne recense que les changements d'employeur ou d'établissement en privilégiant la mobilité externe à l'établissement et sans tenir compte des mutations internes, nous avons repris la question de l'enquête « 3B » de l'Ined sur la situation professionnelle en fin de période, si l'enquêté estimait que celle-ci était différente de sa situation initiale.

- *La biographie migratoire*

Les questions reconstituent le parcours migratoire complet de l'individu, qu'il est ainsi possible de suivre dans l'espace et dans le temps, de sa naissance à la date de l'enquête. La connaissance simultanée des lieux de travail et des lieux de résidence, pour chaque période de la vie des individus, permet également de recueillir une information sur les navettes entre domicile et travail.

- Pour la jeunesse de l'enquêté, celui-ci donne les différents logements qu'il a occupés depuis sa naissance jusqu'à la fin de ses études secondaires (ou 14 ans s'il n'a pas fait d'études), en excluant les internats, déjà mentionnés, et en précisant les dates et les lieux (localité, milieu urbain-rural, département) d'emménagement.

- Pour la vie adulte de l'enquêté, les logements successivement occupés depuis la fin des études secondaires (ou 14 ans) sont relevés parallèlement aux changements de période d'emploi, afin de mettre plus facilement en relation la vie professionnelle et la vie migratoire.

Pour chaque période d'activité ou d'inactivité, l'enquêté donne ainsi ses logements successifs, mais ne sont relevés que ceux dans lesquels la personne a passé au moins six mois. L'individu précise pour ces lieux de résidence successifs, la date de l'emménagement, le lieu (localité, milieu urbain-rural, département), le statut d'occupation à l'arrivée et au départ et, s'il a quitté

⁽³⁾ En Roumanie, conformément au Code du travail (en vigueur depuis 1956), le travail est autorisé à partir de l'âge de 14 ans.

ce logement, dans quelles circonstances. Il est indiqué que tout changement de domicile doit être enregistré, même s'il est intracommunal.

Quelques questions supplémentaires vont permettre de saisir un espace de vie plus étendu que celui relié au logement et au travail : on demande aux enquêtés de nommer les points d'attache, autres que les logements décrits auparavant, dans lesquels ils ont fait des séjours fréquents, en précisant le lieu, la période de fréquentation, et le type de logement dont il s'agissait (résidence des parents, résidence secondaire, résidence d'amis, etc.); dans le même ordre d'idées, on demande à l'enquêté d'énumérer ses lieux de séjour de l'année passée (1991), indépendamment de sa résidence principale, pour saisir tant son espace de vie simplifié que sa mobilité dans cette période de transition du pays.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Le questionnaire est essentiellement fermé, de façon à connaître avec le plus de précision possible les dates des divers événements et à les situer les uns par rapport aux autres, tout en enregistrant le maximum de caractéristiques concernant l'enquêté pour analyser le déroulement des divers événements qui se sont produits tout au long de l'existence d'une personne.

Dans le souci d'enchaîner les faits qui permettront l'étude des relations entre les trois biographies, on a recouru à l'articulation des biographies professionnelle et migratoire selon l'algorithme symétrique et systématique utilisé par l'Ined : après avoir décrit l'activité et le logement occupés à la sortie de l'école, on traite toujours la rubrique « emploi » ou « logement » la moins avancée des deux. De plus, on saute, si nécessaire, des colonnes du questionnaire pour qu'« emploi » et « logement » synchrones soient au même niveau sur la page.

Concernant les dates des événements, et compte tenu de l'expérience acquise à l'Ined, des problèmes rencontrés au cours de la saisie ainsi que des pertes probables liées à une trop grande précision, nous avons renoncé au mois pour ne dater les événements que par année.

Concernant les périodes de référence retenues, elles sont d'au moins six mois.

Lorsque l'enquêté a connu des périodes d'instabilité de plus de six mois (sans situation professionnelle ou résidentielle fixe), cette période doit être enregistrée comme une période unique. Il en résulte qu'une date de début de période ne peut jamais s'écarter de plus de six mois de celle de la fin de la période précédente.

2.7. Innovations

La nécessité de recenser une multitude de situations particulières, et d'en décrire l'origine et l'issue (surtout durant les dernières années que couvre la période de transition de la Roumanie à la suite des événements du 22 décembre 1989), le nombre croissant de situations familiales atypiques (liées à la hausse de la fréquence des naissances illégitimes, des divorces et de la cohabitation) nous ont conduite à formuler des *questions ouvertes* qui se prêtent à l'analyse

de contenu : un « récit de vie abrégé ». De la sorte, on espère accéder à des sphères de plus en plus profondes de la mémoire et remédier à la superficialité de l'information recueillie trop hâtivement, à l'aide d'instruments méthodologiques stéréotypés. Aussi avons-nous complété le questionnaire fermé par un entretien non directif, en nous efforçant de redonner au « récit de vie » du questionnaire fermé une logique non apparente, tout en laissant une marge de manœuvre aux enquêtés malgré le cadre standardisé du questionnaire.

Pour mesurer l'impact du cumul d'activités dans les conditions d'après la révolution roumaine de 1989, la nouvelle législation permettant jusqu'au cumul de deux emplois à temps complet, nous avons introduit une question sur les dimensions des activités cumulées et les revenus qui en découlent.

3. LA COLLECTE

3.1. Déroulement de la collecte

En général, la collecte s'est déroulée en un seul entretien en tête-à-tête. Nous avons recommandé de réaliser les interviews en présence des conjoints, afin de confronter les réponses. Puis les documents étaient examinés et une relecture effectuée immédiatement après la collecte pour redresser certaines lacunes ou contradictions (par simple appel téléphonique quand c'était possible).

La durée de l'interview a largement dépassé une heure. Elle dépend de la complexité de la biographie (nombre de naissances, changements d'activité, migrations, etc.) et également de la rapidité intellectuelle de l'enquêté.

3.2. Taux de non-réponse

Pour le remplacement des sujets qui n'ont pu être trouvés et dans le souci de préserver le découpage en 46 sous-échantillons indépendants, nous avons prévu et fait le tirage d'une réserve de 3 personnes par génération et par unité territoriale. Les enquêteurs avaient reçu comme instruction d'éviter le plus possible les refus afin de ne remplacer que les personnes absentes ou non trouvées.

3.3. Collectes complémentaires

L'enquête « 3B.R » a été complétée par à une enquête ethnobiographique réalisée sur deux populations importantes : « lettrés et retraités » et « étudiants salariés ou non ».

La *population* de notre première étude est constituée de sujets lettrés et retraités (234 sujets), des « hommes quelconques ou moyens », le commun des mortels selon l'expression courante, dont on peut penser qu'ils représentent au mieux les modèles socioculturels de la société. Ils nous ont fourni de longues trajectoires familiales. Dans la deuxième étude, les étudiants sont devenus sujets eux-mêmes (la population de cette recherche a compté 171 étudiants en première année d'études en Droit et en Journalisme de l'Université « Andrei Saguna » de

Constanta). Parmi ceux-ci, cinq préparent leur deuxième diplôme d'enseignement supérieur. Ils sont économistes et ingénieurs. Tous les cours sont organisés l'après-midi, le soir, laissé libre, permet aux étudiants de travailler. J'ai donné aux étudiants le choix de leurs sujets comme « informateur privilégié » ou « personnalités carrefours ».

Notre « praxis » de recherche ethnobiographique a été guidée par l'enquête « 3B.R » qui nous a permis d'énoncer les questions sur la genèse et l'enchaînement des différentes situations vécues par les individus et les familles, et plus largement, sur les processus à travers lesquels se construisent les trajectoires sociales. C'est en effet à partir d'une première analyse des données de l'enquête « 3B.R » que nous avons bâti les canevas (dans les guides aide-mémoire) des deux types d'entretiens, avec de jeunes étudiants (salariés en même temps ou non-salariés) et avec des « lettrés et retraités ». Le guide-canevas a constitué le cadre thématique de l'enquête et a comporté un certain nombre de thèmes précis qui ont orienté et canalisé les récits autobiographiques. Il a fourni une sécurité intellectuelle supplémentaire à l'étudiant-enquêteur débutant, qui maîtrisait encore insuffisamment les techniques de recherche sociologique.

Les récits de vie peuvent servir à illustrer et compléter les résultats d'une recherche utilisant conjointement d'autres méthodes, pour vérifier et approfondir les résultats d'enquêtes de type statistique. Mais notre approche ethnobiographique des récits de pratiques s'est voulue à la fois complémentaire de l'enquête quantitative « 3B.R » et autonome par sa méthode et son objet de connaissance spécifique. Nous avons attribué en priorité deux fonctions à l'utilisation de ces récits : la fonction expressive (l'expressivité « attrayante » dans l'illustration concrète de la société roumaine) et la fonction analytique (la découverte des rapports sociaux concrets). Malheureusement, les sujets des enquêtes qualitatives n'ont pu être recrutés parmi les sujets de l'enquête « 3B.R ».

Nous nous sommes donné deux règles en ce qui concerne le processus de la réalisation des entretiens : combiner une écoute attentive et un questionnement sur la base d'un « guide aide-mémoire ».

3.4. Évaluation de la collecte

Une partie des difficultés rencontrées avec les enquêteurs résulte de leur manque d'expérience. De plus, nous n'avons pas pu éviter la période électorale défavorable à la collecte, tout simplement parce qu'elle s'est prolongée sur toute l'année 1992.

Les enquêtés ont accepté de répondre aux questions posées, mais le questionnaire a été froidement accueilli. Bref, il y avait un refus général de toute transparence sociale, à la suite du slogan « Qu'est ce que tu as fait les cinq dernières années ? » qui s'est vite répandu dans les médias après les événements de décembre 1989⁽⁴⁾. L'année 1992 a été une année électorale à tous

⁽⁴⁾ La révolution roumaine de décembre 1989 se caractérise comme un événement politique de portée très générale.

les points de vue, après les échecs du Parti majoritaire et avec les espérances de l'opposition. Il est vrai qu'en travaillant la qualité d'un questionnaire on peut le rendre attrayant, mais comment penser que les Roumains ont pu prendre plaisir à raconter leur vie dans cette période de contestations et d'incertitudes alors que les valeurs les plus sûres étaient remises en question ? Pourtant, nous avons espéré que l'objectivation de leur passé allait apparaître pour beaucoup d'enquêtés comme dédramatisante et nous restons convaincue des effets libérateurs de la communication, en général.

L'interview a été considérée par les enquêtés comme trop longue et exigeant trop de précisions au niveau des questions concernant le temps et l'espace. La reconstitution du calendrier de vie requiert un effort de concentration important et l'exercice auquel est soumise la mémoire devient parfois périlleux.

En ce qui concerne la technique de recueil de l'information biographique, la lecture singulière que j'ai faite d'une bonne partie des questionnaires a mis en lumière les tentatives des enquêteurs et des enquêtés pour interpréter les questions et se les approprier, soit parce que les catégories proposées se sont révélées insuffisantes pour rendre compte des particularités des itinéraires, soit parce que les nuances que ces personnes ont souhaité apporter, c'est-à-dire leur version des événements de leur propre vie, n'ont pu s'inscrire dans le cadre pré-établi des questionnaires. Les précisions que certaines personnes ont demandé à l'enquêteur de noter débordent parfois le cadre du questionnaire, témoignant du souci des enquêtés de rendre compte de la complexité de leur histoire. Les pages de garde des questionnaires portent aussi trace de notations saisies « à chaud » par l'enquêteur. L'ensemble de ces observations a beaucoup enrichi le questionnaire. Bien que le questionnaire standardisé semble permettre une plus grande objectivation des faits biographiques, j'ai remarqué une élaboration subjective de la présentation par l'individu de son parcours, à travers la sélection des événements proposés et le type de précisions apportées.

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Pour assurer l'homogénéité de la codification nous avons préparé un document « Instructions de codification ». Il permet parfois de rectifier dans le bon sens les erreurs de l'enquêteur, ou tout simplement donne des règles de classement aussi claires que possible. Mais comme les instructions de codification ne peuvent envisager tous les cas, ces situations et les consignes afférentes ont été enregistrées au fur et à mesure qu'elles sont apparues au chiffrement de l'enquête.

Je me suis chargée de la relecture de l'ensemble des questionnaires. Le chiffrement de l'enquête et sa saisie ont été assurés par les salariés de l'IMAS-Bucarest.

De façon simplifiée, le questionnaire « 3B.R » comprend quatre unités statistiques : l'enquêté, ses enfants, ses périodes d'emploi, ses résidences principales.

Cette structure est reproduite par le programme de saisie : chaque questionnaire comprend autant d'enregistrements informatiques que d'enfants, de périodes d'emploi et de résidences principales.

Le codeur va substituer, à une année absente ou incohérente, l'année centrale de l'intervalle des possibles en en portant mention sur le code de l'année de l'événement. On a retenu cette formule de correction des dates déficientes, utilisée par l'Ined, car cet artifice de recodage est d'une grande efficacité informatique.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Rappelons que nous n'avons recueilli que les résidences ou les emplois occupés durant au moins six mois. Pour la cohérence des biographies, une succession de périodes de moins de six mois, totalisant cette durée, sera décrite comme une période unique désignée par « résidences variables », « types d'activité variables », « lieux d'emploi variables ». Cette consigne a cependant pour inconvénient d'éliminer la majorité des périodes de maladie et de chômage, et peut donner lieu à une variation par suite du mode de calcul.

Pour la saisie des questionnaires, nous avons utilisé le programme SID (Saisie interactive des données). À l'Ined, ce programme ne réalise que les contrôles de champ (chaque variable ne prend que les valeurs admises). La liste des codes admis est fermée. Le programme de saisie SID de notre enquête « 3B.R », tel que nous l'avons élaboré à l'Ined contient 27 blocs ; pour le bloc « enfants » nous avons prévu 15 occurrences et pour les blocs « emplois et logements », 30 occurrences. La saisie a été réalisée par le Centre d'informatique de la Commission nationale de statistique de la Roumanie, à la suite d'un accord passé avec l'Ined.

Les *questions ouvertes* seront traitées à part, par la méthode sociologique de l'analyse du contenu. On a trié un certain nombre de questionnaires, les mieux remplis, en espérant qu'ils illustrent de façon concrète une situation statistiquement fréquente. Les questions ouvertes ont été soumises à l'analyse de contenu, les catégories de l'analyse étant élaborées et établies sur la base de la lecture et de l'analyse de ces réponses. Nous avons assuré la relecture des questionnaires et l'analyse de contenu.

Les fichiers de base de l'enquête sont : la base d'analyse SAS et la base d'analyse par TDA.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La saisie de la variable temps se fait par année.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Dans l'analyse, nous avons traité le temps par des variables de durée. La particularité des données de durées est qu'elles peuvent s'interpréter facilement comme résultant d'un processus stochastique sous-jacent. Ce processus

rend compte des dates de changements d'état d'un individu, la durée d'un état étant simplement l'écart entre la date de début et la date de fin d'un état (date de l'entrée et date de la sortie de la branche économique du premier emploi, dans notre analyse). De plus, certains outils probabilistes particuliers, comme la fonction de survie et le quotient instantané (d'occurrence) ont l'avantage de s'interpréter plus simplement que l'habituelle densité de probabilité.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies et autres méthodes d'analyse

Grâce à l'Ined, nous avons pu analyser notre enquête « 3B.R » avec SAS.

Après la vérification des identifiants en double, nous avons vérifié la base par des tris à plat et croisés. Finalement notre base SAS compte 1 203 observations (questionnaires) et 1 565 variables. Au cours de l'analyse, nous avons créé de nouvelles variables à partir des premières.

Au niveau des statistiques descriptives nous avons utilisé plusieurs procédures de traitement de données disponibles en SAS :

- PROC FREQ qui produit des tableaux de fréquences unidimensionnelles ou des tris croisés multidimensionnels et le test du χ^2 .
- PROC MEANS et PROC SUMMARY pour calculer des statistiques simples telles que la moyenne, la variance, le minimum, le maximum ou l'étendue sur une population ou une sous-population.
- PROC CORR pour calculer des coefficients de corrélation entre les variables (de Pearson, de Spearman, de Kendall ou de Hoeffding) et pour produire des matrices de produits croisés ainsi que des matrices de variance-covariance.
- PROC UNIVARIATE pour analyser une variable en détail : des détails sur les valeurs extrêmes, des quantiles tels la médiane, des tableaux de fréquence, des diagrammes illustrant la distribution, des test de comparaison et un test de la normalité de la variable.

Pour effectuer des analyses statistiques plus poussées nous avons utilisé la procédure d'analyse de survie PROC LIFETEST du logiciel SAS/STAT qui permet le traitement des modèles de survie (analyse non-paramétrique).

Les deux dernières années, en tant que chercheur invité à l'Ined, j'ai pu analyser mon enquête en utilisant le logiciel TDA.

4.7. Les utilisateurs des données

Ana Rodica Staiculescu Brezeanu (thèse de doctorat à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, soutenue en juin 1994). Et ultérieurement, j'ai utilisé ces données comme chercheur de l'Académie roumaine invitée à l'Ined.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Avec l'enquête « 3B » de l'Ined.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Les principaux thèmes traités sont :

- les directions de la migration ;
- les origines rurales des populations enquêtées ;
- le niveau de mobilité ;
- le niveau de scolarité comme variable discriminante ;
- une natalité faible ;
- l'année de naissance, le milieu de naissance et le sexe comme variables de différenciation dans la mobilité par branches de l'économie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951.

Les questions ouvertes seront analysées du point de vue sociologique pour mettre en évidence le processus sociétal qui joue sur les biographies des générations 1931 et 1951, pour détecter et identifier les régularités qui apparaissent derrière la variété des expériences individuelles.

5.4. Éventuelles modifications

La réduction de la taille du questionnaire.

5.6. Évaluation d'ensemble

J'ai réalisé l'enquête « 3B.R » pour ma thèse de doctorat à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne. La seule contrainte que je me suis fixée, au nom d'une réflexion proprement sociologique sur l'objet de mes recherches (les générations roumaines 1931 et 1951), a été de ne pas me laisser :

- déterminer par les techniques disponibles ;
- imposer les définitions de l'objet qui étaient implicitement contenues dans les techniques elles-mêmes.

Au nom de ces principes, j'ai prolongé, par une démarche qualitative, l'enquête quantitative longitudinale. Ainsi, j'ai complété la méthode de triple biographie mise au point par Daniel Courgeau avec la démarche ethnobiographique.

Dans la société roumaine en transition, les cours de vie individualisés constituent un élément de la structure sociale en devenir. La révolution roumaine se caractérise comme un événement historique de portée très générale aux conséquences à la fois plurielles et communautaires. D'où la démarche nécessaire que représente l'étude longitudinale sur les générations. Elle rejoint les recommandations de Karl Mannheim qui considérait l'étude des générations comme essentielle pour l'analyse du changement social, des processus sociaux, des interactions sociales. En Roumanie, les déstructurations conflictuelles touchent autant la situation économique et politique que l'idéologie. Elles s'appliquent au phénomène sociétal global.

6. RECOMMANDATIONS

- Les quelques recommandations que l'on peut tirer de cette enquête sont de :
- travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire,
 - compter sur des financements modulables par rapport aux nécessités.

7. BIBLIOGRAPHIE

- STAICULESCU A.R., 1992, Directii noi în cercetarea biografica (Nouvelles directions dans la recherche biographique), *Revista Sociologia Romaneasca*, n° 6, pp. 623-631, Academia Româna, Bucuresti.
- STAICULESCU A.R., 1994a, *Approches longitudinales de la mobilité de la population en Roumanie. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, Thèse de Doctorat en lettres et sciences humaines, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 216 p.
- STAICULESCU A.R., 1994b, Générations et âges de la vie. Premiers résultats d'une étude roumaine, *Temporalistes, Temps et générations. Lettre transdisciplinaire de liaison entre chercheurs attachés à l'étude des temps en sciences humaines*, Université Paul Valéry (Montpellier), n° 28, décembre 1994, pp. 5-10.
- STAICULESCU A.R., 1994c, La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives ethnobiographiques. Une expérience roumaine, in Eric Vilquin (éd.), *Le temps et la démographie*, vol. Chaire Quetelet 1993, Université catholique de Louvain, Institut de démographie, Éditions Academia/l'Harmattan, Louvain-la-Neuve, pp. 231-251.
- STAICULESCU A.R., 1995a, *Biographies et générations. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, volum în seria CAIETE, Academia Româna, Institutul de sociologie, 240 p.
- STAICULESCU A.R., 1995b, Metoda biografica în cercetarea sociologica si analiza demografica. Unele rezultate ale cercetarilor biografice pe generatiile 1931 si 1951, *Revista sociologia Romaneasca*, Serie noua, Anul VI/1995, n° 1-2, Bucuresti, pp. 121-135.
- STAICULESCU A.R., 1996, Approches longitudinales du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951, in : *Ménages, familles et solidarités dans les populations méditerranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 337-350.
- STAICULESCU A.R., 1996, L'étude socio-démographique des différents noyaux familiaux par les méthodes biographiques : la méthode de triple biographie (3B) et la méthode ethnobiographique, in : *Ménages, familles et solidarités dans les populations méditerranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 117-126.